

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

⇒ OIDIUM

Des symptômes d'oïdium sont présents sur différentes cultures de laitue sous abri dans le Gard et les Bouches du Rhône.

La stratégie de protection repose sur une application de soufre dès le repérage des premiers symptômes. En période à risque, comme actuellement, il conviendra de rechercher activement les premières contaminations. Une application préventive pourra être réalisée si des symptômes sont présents dans l'entourage de votre exploitation.

Attention tous les types de laitues peuvent être attaqués : laitue pommée, batavia, feuille de chêne... ; rouges ou vertes.

Produit commercial	Matière active	Dose d'utilisation
VEGESOUFRE POUDRAGE ODIOL POUDRAGE	Soufre trituré	20kg/ha (poudrage)
THIOVIT JET MICRO BILLES MICROTHIOL SPECIAL DG,...	Soufre micronisé	7,5 kg/ha

Le poudrage est plus rapide et permet une meilleure diffusion alors que les applications de soufre mouillable peuvent marquer les produits surtout si la qualité de la pulvérisation n'est pas parfaite (grosses gouttes).

Ce qu'il faut savoir :

● **L'oïdium** n'a pas besoin d'eau pour germer mais de fortes hygrométries (>70%) sont favorables. Le climat actuel est très favorable au développement de cette maladie fongique.

● **L'efficacité du soufre** est fonction des conditions climatiques :

- La luminosité : l'émission de vapeur peut être 5 fois supérieure par temps clair que par temps couvert.
- La température : température minimum 8°C, température optimale 25°C

Le poudrage est plus rapide et permet une meilleure diffusion surtout en végétation importante. Les applications de soufre mouillable peuvent marquer les produits surtout si la qualité de la pulvérisation n'est pas parfaite (grosses gouttes).

● Autre produit utilisable contre l'oïdium en culture de laitue

LE PRE-VAM, formulation liquide à base d'huile essentielle d'orange douce. Après avoir été autorisé pour lutter contre les mouches blanches en tomate et courgette, ce produit a reçu des extensions d'homologation pour un usage fongicide anti-oïdium sur différentes cultures maraîchères.

Les efficacités obtenues sont généralement inférieures au soufre.

⇒ PUCERONS

Des foyers de pucerons sont présents sur plusieurs parcelles de laitues d'abri, épinard sous abri et scarole en plein champ... Quelques auxiliaires sont présents mais les conditions climatiques particulièrement douces sont favorables à l'activité des pucerons.

Aucune protection aphicide n'est efficace, seul l'arrachage des premiers plants avec foyers peut permettre de limiter l'extension de la contamination par les pucerons ailés qui apparaissent dans les vieilles colonies.

La présence d'exuvies (mues blanches) qui tombent sur le paillage ainsi que les traces brillantes de miellat sur le paillage à la base des plantes sont un bon moyen de repérage des foyers.

L'arrachage de quelques plants dans une parcelle permet souvent de sauver la culture !!!

⇒ SCLEROTINIA

Sur plusieurs parcelles de scaroles plein champ nous constatons une présence de dégâts dus au sclérotinia. Voici un petit rappel technique sur ce problème récurrent en cultures de salades plein champ et abri : en cultures de salade on rencontre principalement deux sclérotinias, le *Sclerotinia sclerotiorum* et le *Sclerotinia minor* qui entraînent des pourritures du collet. Les pieds de salade s'effondrent et n'offrent aucune résistance à l'arrachage on note la présence de mycélium blanc laiteux qui se solidifie sous forme d'amas noirs : les sclérotés. Ces sclérotés peuvent se conserver dans le sol plusieurs années.

Principales caractéristiques

<i>Sclerotinia sclerotiorum</i>	<i>Sclerotinia minor</i>
Le plus fréquent	
Gros sclérotés difformes pouvant atteindre plus d'1cm	Petits sclérotés de 0,5 à 2 mm de forme sphérique régulière
Très polyphage (céleri, tomate, courgette, melon,...)	Principalement rencontré sur salades
Contaminations aériennes possible avec des attaques sur feuille en salade et sur tiges en tomate...	Contaminations par le sol transmission par l'eau : lignes de salade contaminées en irrigation à la raie.



Méthodes de protection

Sur une parcelle attaquée il est conseillé de retirer (sac plastique) les pieds de salade atteints en prenant soin de récupérer le collet et les sclérotés. Cette technique n'est réalisable que si le % d'attaque est limité. Pour les parcelles contaminées on pourra programmer une solarisation durant l'été suivant pour assainir le sol. Cette technique présente une bonne efficacité, son utilisation une année sur trois permet généralement de contenir la présence des pathogènes telluriques.

Une formulation à base d'un champignon antagoniste (*Coniothyrium minitans*) le ContansWG est homologuée contre les champignons du sol mais son efficacité pratique est souvent insuffisante ou nulle sous notre latitude. Autres mesures préventives : pratiquer une bonne gestion de l'eau et éviter les excès de fertilisation azotée qui sensibilisent les plantes.

⇒ MILDIU EPINARD

Plusieurs parcelles d'épinard de la variété Ragoon qui était la variété de référence en culture d'hiver sous abri, sont attaquées par du mildiou (vraisemblablement la race 13). Pour la prochaine campagne de nouvelles variétés présentant une résistance aux races 1 à 15 sont disponibles. Cette maladie fongique entraîne des tâches jaunes diffuses sur la face supérieure des feuilles avec une présence de feutrage gris-violacé sur la face inférieure. Aucune formulation utilisable en AB n'est homologuée pour cet usage ; c'est la gestion du climat de l'abri et de l'irrigation qui permettent de limiter le développement du pathogène. Des engrais foliaires riches en cuivre (Cuivrol,...) sont parfois appliqués après une coupe pour durcir les plantes.

L'application de produits phytosanitaires est sous votre responsabilité, veuillez respecter les règles de leur utilisation (AMM, dose, ...). La mise en œuvre de mesures prophylactiques, l'observation régulière des cultures et la connaissance des maladies, des ravageurs et des auxiliaires sont indispensables.

